

Coworking : La Ferme, 4 ans et pleine d'avenir

Créé en 2018, l'espace de coworking rural chimacien est vite devenu lieu d'émulation des créateurs et entrepreneurs locaux.

CHIMAY

Cela fourmille dans les dédales de la Ferme, l'espace de travail partagé aujourd'hui installé à la rue d'Angleterre, à deux pas de la Grand-Place de Chimay. Partenaires, abonnés ou simples curieux (re)découvrent, le temps d'un escape game spécialement conçu pour l'occasion, les différentes pièces, mais également les services, que propose ce lieu dédié à l'innovation, à la créativité et à l'entrepreneuriat dans la convivialité.

En mouvement perpétuel

« Dès 2015, un petit groupe de jeunes indépendants cherchait un bureau partagé », se souvient Nicolas Vincent, l'un des fondateurs de la ferme. « Il s'agissait essentiellement de digital nomads, actifs dans la communication ou la comptabilité par exemple. Un PC portable et une bonne connexion Internet, et nous pouvions bosser ». L'idée d'un espace de coworking rural a ainsi émergé. « Nous avons répondu à un appel à projets de la Région wallonne qui a permis la création de La Ferme, alors à l'Espace Rogier ». Deux ans plus tard, avec le soutien de la Ville de Chimay, l'espace coworking emménage de l'autre côté de la place, au sein de l'ancienne pharmacie Cawet, récemment acquise par la Ville. « Nous y disposons d'un espace bien plus grand,

nous permettant d'élargir nos possibilités. Aussi, si au départ, l'espace permettait aux personnes de réaliser essentiellement leur travail administratif ou de com', il leur permet de plus en plus d'y développer leur core business ». Des quelques cofondateurs il y a 4 ans, La Ferme compte actuellement plus de vingt abonnés simultanés : « Depuis le début, ce sont 90 abonnés qui ont fréquenté notre espace à un moment ou un autre ». Chaque pièce de la maison à sa propre fonction. Les Serres, l'espace central du coworking, disposent de 8 places de travail parfaitement équipées. Le Havre est un bureau privatif, voire un cabinet de consultation cosy à l'équipement ergonomique. La Grange, elle, est un studio photo ou vidéo parfaitement équipé : « Et notre objectif n'est pas uniquement de mettre un lieu ou du matériel à disposition, mais également de former ou d'aider nos abonnés à devenir plus performants. On ne fait pas de la prestation, on soutient la création ». Et si des indépendants cherchent un lieu partagé, c'est aussi pour sortir d'une certaine solitude : « Le Moulin est ainsi l'espace de convivialité où partager un café mais aussi des idées. La force du coworking, c'est l'effet brainstorming, l'intelligence collective, le réseautage ».

Soutien aux créateurs

L'espace coworking se doit d'être un lieu vivant, propice à l'innovation. Marty



Nicolas Vincent, l'un des fondateurs du coworking La Ferme, et Marty Leloux, visage et animateur de l'espace.

Leloux, lui-même co-worker, est l'animateur-coordonateur du lieu : « Je suis un peu le McGyver, le concierge 2.0, à la fois homme à tout faire, commercial et communicant ». « Le rôle de Marty est central pour que le coworking soit vivant, il est le liant », enchérit Nicolas

Vincent. Des projets, la Ferme et ses collaborateurs en loisonnent : « Nous développons en ce moment un Maker Space, soit un espace équipé en matériel de création : impression 3D, découpe multimatériaux, gravure, broderie... L'objectif étant de permettre la création de pro-

TOTYPE, l'essai-erreur ». Une cuisine-studio devrait également voir le jour : « Il s'agira d'une cuisine fonctionnelle, mais complètement pensée comme un outil de promotion des métiers et produits de bouche ».

MATTHEU GUÉRIN

» www.la-ferme.be

Photographe et coworker

William Van Lerberghe est un fidèle de La Ferme depuis septembre 2020.

« Le coworking m'a permis de sortir de chez moi et de trouver un environnement propice au travail. À la maison, je peux vite être distrait », plaisante William. « J'y ai de plus développé un super réseau, des personnes avec qui ou pour qui travailler. Maintenant, je suis même embauché pour la communication de La Ferme ». Au-delà des rencontres, William Van Lerberghe salue l'infrastructure disponible : « Un studio comme celui-ci, je n'aurais ni la place ni l'argent nécessaire pour le faire à la maison. Pour réaliser des photos corporate, c'est vraiment idéal. C'est clair, je ne suis pas près d'arrêter le coworking ». M.G.



William Van Lerberghe, photographe free-lance, s'occupe de la communication de La Ferme.